er aux adorations des hommes ; autour de l'Hostie profanée, réparant de tout leur pouvoir, dans l'intensité de leur dilection, les outrages des humains ; aux côtés de ceux qui communient avec humilité et amour pour s'unir à eux en adorant Jésus-Christ et prosternés autour de ces tabernacles vivants, leur inspirer des actions de grâces moins indignes du Dieu qui créa les mondes, qui créa les anges, et qui veut bien s'abaisser jusqu'à reposer dans un corps mortel, dans un pauvre cœur qui ne sait pas aimer...

Mais ce n'est pas pour les anges que le Cœur Eucharistique a institué le Saint Sacrement. C'est pour nous. Appelons donc à notre secours les puissances des cieux, les chérubins et les séraphins, tous les ordres de la céleste hiérarchie, nos anges gardiens surtout ; unissons nos voix aux leurs, tâchons d'entrer dans leurs sentiments, apprenons d'eux à consoler le Dieu délaissé, méconnu et outragé, à le louer, à le bénir ; formons-lui une cour d'honneur et que notre pensée, notre cœur ne quittent jamais Celui qui, pour l'amour de nous, réside et se donne dans l'Eucharistie. E. De Bar.

BRAVE JOSEPH

Pour faire rougir certaines chrétiennes.... à l'eau de rose.

Le curé d'une petite ville avait remarqué que depuis quelque temps une dame de sa paroisse assistait régulièrement tous les jours aux deux messes qui se disaient l'une après l'autre dans son église, qu'elle s'approchait plus souvent de la sainte Table, et qu'elle ne manquait pas, dans la soirée, de faire une assez longue visite au Saint-Sacrement. Cette ferveur subite le surprenait un peu, il désira en connaître la cause.